

Dienstag (Nachmittag), 12. März 2019 / Mardi après-midi, 12 mars 2019

Polizei- und Militärdirektion / Direction de la police et des affaires militaires

61 2018.RRGR.554 Motion 190-2018 von Wattenwyl (Tramelan, Grüne)
E-Mobilitätsstrategie für die kantonale Fahrzeugflotte

61 2018.RRGR.554 Motion 190-2018 von Wattenwyl (Tramelan, Les Verts)
Stratégie de mobilité électrique pour le parc automobile cantonal

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Wir kommen unter dem Traktandum 61 zur Motion von Grossrätin von Wattenwyl: «E-Mobilitätsstrategie für die kantonale Fahrzeugflotte». Ich gebe der Motionärin, Grossrätin von Wattenwyl, das Wort.

Moussia von Wattenwyl, Tramelan (Les Verts). Un intermède en français, j'espère que vous êtes tous prêts avec votre oreillette. La présente motion concerne la mobilité électrique et hybride du parc automobile cantonal. Je ne vais pas revenir en long et en large sur les causes climatiques qui ont engendré cette motion qui a pour objectif global de réduire urgemment nos émissions de CO₂. Chaque jour apporte son lot de nouveautés. Par exemple, la semaine passée, l'industrie automobile allemande a annoncé qu'elle allait investir 65 milliards dans le domaine de la mobilité électrique dans les trois prochaines années. Alors certes, la mobilité électrique ne va pas tout résoudre du jour au lendemain. Le suivi des méthodes d'extraction des matières premières, le recyclage des batteries – on en a parlé il y a quelques jours – font beaucoup parler et là aussi, la situation évolue rapidement. Il ne faut pas oublier de tout mettre dans la balance lorsque l'on parle de mobilité individuelle. On ne peut pas parler de batteries sans penser, par exemple, à l'extraction des schistes bitumineux, de nos investissements dans les énergies fossiles, de l'énergie grise et de la durabilité de notre système. En tout cas, les émissions les moins nocives sont celles que n'émettrons pas. Maintenant, pour revenir à la motion : le point 1 demande de privilégier dans la mesure du possible des véhicules électriques ou hybrides lors de nouvelles acquisitions. Vous noterez ici que les termes « privilégier » et « dans la mesure du possible » qui sont utilisés laissent une marge de manœuvre. Je suis heureuse que ce point soit adopté, mais je souhaiterais qu'il ne soit pas classé, comme ne l'a pas été non plus la motion de Samuel Kullmann pour laquelle nous avons voté en 2018 sur la même thématique. Des procédures d'achat sont en cours, selon la réponse du canton. De nouveaux modèles électriques ou hybrides sortent chaque année. La situation évolue tellement rapidement au niveau des batteries comme au niveau des méthodes de recharge, qu'elle mérite à mon avis toute notre attention, et de manière constante. Ne pas classer non plus, car rien n'est dit concernant les véhicules tels que, par exemple, le canon à eau diesel pour lequel nous avons voté un crédit en 2018, et qui, à mon avis, aurait très bien pu être électrique. L'année passée, la Ciment Vigier à Péry a inauguré un eDumper, cela veut dire un dumper électrique, qui est actuellement le plus gros véhicule électrique au monde, et certains députés étaient sur place pour son inauguration. Ce camion a été construit avec le concours des écoles d'ingénieurs de notre région. Je pense que de tels projets sont possibles et doivent être encouragés.

Pour le point 2, il concerne les deux roues : la réponse du gouvernement en deux lignes à mon avis ne prend pas en compte l'aspect de remplacement qui est souhaité là. Mais il évoque dans sa réponse uniquement la centrale d'achat et l'utilisation de vélos électriques. Je suis contente que ce point soit adopté, mais pour les mêmes raisons que le point 1, j'aimerais que celui-ci ne soit pas classé, car en plus il ne répond à mon avis pas à la question posée.

Maintenant le point 3 : il s'agit là de prévoir des infrastructures de recharge dès la conception des immeubles cantonaux. Les emplacements sont actuellement insuffisants sur les lieux de travail et dans les quartiers d'habitation. De nouvelles normes de construction vont sortir au printemps, des normes SIA, c'est ce que l'on lisait dans la presse samedi dernier. Alors, soyons à la page : une fois encore, les choses bougent très vite. Le canton s'appuie sur les normes appliquées par l'Office des immeubles et des constructions qui prévoient au moins deux pourcent de places équipées de recharge. Je suis contente que ce point soit accepté, mais je n'aimerais non plus pas le classer. Il faut

améliorer la situation et augmenter le nombre de places de recharge. Puisque le canton veut augmenter le nombre de véhicules électriques, il faut à mon avis que le nombre de places suive. Sinon, ce n'est pas logique et il y a quelque chose qui m'échappe.

Je vais faire vite, je vais moins « stürmen » depuis là. Il s'agit d'équiper, pour le point 4, les immeubles cantonaux existants avec des infrastructures de recharge. Le canton a des projets en cours et il faut tenir compte des finances cantonales. Il est disposé à envisager des mesures supplémentaires. Je le remercie pour la réponse. Je suis d'accord de transformer en postulat. J'aimerais juste savoir si possible, à quel pourcentage correspondent ces vingt places qui sont nommées pour la police cantonale. Et finalement, pour le point 5, les énergies renouvelables ayant déjà été souvent nommées, je suis d'accord aussi avec le classement.

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Der Punkt 4 wurde in ein Postulat gewandelt. Bei den Punkten 1 bis 3 wird die Abschreibung bestritten, und beim Punkt 5 wird die Abschreibung nicht bestritten. Wollen die Mitmotionäre sprechen? – Das scheint nicht der Fall zu sein. Wir kommen zu den Fraktionssprechenden. Grossrat Leuenberger hat das Wort für die BDP.

Samuel Leuenberger, Trubschachen (BDP). Die BDP hat sich bereits in der letzten Legislatur stets positiv für die Einführung von Hybrid- und Elektrofahrzeugen in der kantonalen Verwaltung sowie grundsätzlich beim Kanton eingesetzt. Wir halten an dieser Strategie fest und sind grundsätzlich auch mit der Stossrichtung dieses Vorstosses einverstanden. Wie der Regierungsrat in seiner Antwort richtigerweise ausführt, hat er bereits eine solche Strategie. Wenn Sie den Vorstoss betrachten, will dieser primär eine Elektromobilitätsstrategie für die kantonale Fahrzeugflotte. Kolleginnen und Kollegen, diese Strategie gibt es. Somit ist dieser Vorstoss eigentlich bereits umgesetzt. Ich bitte Sie deshalb – gleich wie der Regierungsrat – alle Punkte anzunehmen und abzuschreiben. Beim Punkt 4, der in ein Postulat gewandelt wurde, bin ich froh, hat die Motionärin gewandelt. Es macht keinen Sinn, eine Jagdhütte im Emmental oder eine Alphütte im Oberland mit Elektroladestationen auszustatten. Das ist definitiv sinnlos.

Ich möchte noch eine persönliche Bemerkung zur Diskussion rund um Elektromobilität und Umstellung anbringen: Wir müssen aufpassen, dass wir nicht das Kind mit dem Bade ausschütten. Es ist zurzeit eine Euphorie da, dass alles, was mit Strom fährt, unglaublich gut ist, und dass sozusagen alles, was mit Strom fährt, gefördert werden soll. Das geht von Twikes, über Elektrovelos, bis zu Elektroautos. Die BDP hat immer gesagt, dass sie die Energiewende will. Dazu gehört auch die Mobilitätsumstellung. Wir können aber nicht alles auf einmal machen. Wir müssen uns auf die Hauptumstellungen konzentrieren, und das sind die Fahrzeuge, die Elektrofahrzeuge. Darauf muss sich auch der Kanton Bern konzentrieren. Alles, was in der Elektromobilität «Peanuts» sind, müssen wir links liegen lassen und dem Markt überlassen. Nur so kann es funktionieren, und nur so werden wir nicht die kostbaren Ressourcen im Kanton Bern – vor allem die finanziellen – übermässig strapazieren. Ich bitte Sie, diesen Vorstoss zu überweisen und, wie der Regierungsrat vorschlägt, die Punkte 1 bis 3 abzuschreiben.

Barbara Streit-Stettler, Bern (EVP). Wir finden es grundsätzlich wichtig, dass die Verwaltung des Kantons Bern auf E-Mobilität setzt. In diesem Sinn danken wir Grossrätin von Wattenwyl für diesen Vorstoss. Gerade die Verwaltung sollte in diesem Bereich gegenüber der Wirtschaft und der Bevölkerung eine Vorbildrolle einnehmen. Gleichzeitig befindet sich bekanntlich sehr vieles im Fluss, was Mobilität betrifft. Wir wissen nicht, was in zehn oder zwanzig Jahren sein wird. Wir sind im Moment der Meinung, dass der Regierungsrat seine Hausaufgaben im Fall dieser Motion bereits gemacht hat. Mit dem Aufbau der zentralen Beschaffungsstelle Mobilität hat er einen wichtigen Effizienzschrift gemacht und gleichzeitig die Elektromobilität einbezogen. Wir folgen deshalb dem Regierungsrat. Bezüglich des Einrichtens der Ladeinfrastruktur, auch in bestehenden Immobilien des Kantons, sind wir relativ kritisch, da wir momentan keine Ahnung haben, inwiefern sich die E-Mobilität auch längerfristig durchsetzen wird.

Hans Schär, Schönried (FDP). E-Mobilitätsstrategie für die kantonale Fahrzeugflotte: Mit dieser Motion werden verschiedene Punkte verlangt, welche die Elektromobilität für die Fahrzeuge verstärken sollen. Bereits bei der Optimierung des Beschaffungswesens im Jahr 2016 wurde diese Strategie verfolgt. Es ist gut, wenn der Kanton eine Vorreiterrolle einnimmt und die Elektromobilität forciert. Es wäre schön, wenn, wie unter dem Punkt 2 verlangt, alle Autos und Motorräder durch E-Bikes ersetzt werden würden. Das in der Praxis umzusetzen, ist eine relativ schwierige Herausforderung.

rung. Dass durch die Planung für kantonale Bauten mehr Ladeinfrastrukturen vorgesehen werden, können wir gemäss Punkt 3 unterstützen. Ausrüstungen für Ladestationen in Mehrfamilienhäusern werden auch von vielen privaten Stockwerkeigentümergesellschaften geprüft und installiert. Da die Kosten mehrheitlich auf den Nutzer, den Mieter, abgewälzt werden, kann man eine schrittweise Nachrüstung bei den kantonalen Immobilien sicherlich prüfen.

Laut Regierung wird der Punkt 5 heute bereits umgesetzt. Es kann abgeklärt und verfolgt werden, wo der Kanton noch weiter auf erneuerbaren Strom umstellen kann. Die FDP empfiehlt den Vorschlag der Regierung, nämlich die Motion in den Punkten 1, 3 und 5 anzunehmen und gleichzeitig abzuschreiben und dem Punkt 4 als Postulat zuzustimmen.

Etienne Klopfenstein, Corgémont (UDC). Le bel été que nous avons connu en 2018 a laissé des traces. C'est dans tous les cas ce qui a inspiré les motionnaires à déposer cette intervention. Durant cette session, nous avons beaucoup parlé du changement climatique qui nous concerne tous. Changer de type de véhicule lors du renouvellement du parc de véhicules du canton est une bonne idée. Il est très visible, tant au niveau du bruit qu'au niveau des gaz d'échappement ou des odeurs. Mais, il y a un « mais » : c'est tout ce qui se passe en amont. Pour faire fonctionner les véhicules électriques, il faut des batteries, aujourd'hui, surtout au lithium. Pour produire ce type de batterie, il faut du cobalt. A plusieurs reprises, des émissions à la télévision ont montré de quelle manière cette matière est extraite : de façon totalement irresponsable tant au niveau de l'environnement que pour la protection des humains qui sont encore souvent des enfants.

D'ailleurs, la motionnaire l'a déjà rappelé : le but est de déplacer ou de remplacer les véhicules à propulsion à base de produits pétroliers par de l'énergie électrique. Dans neuf mois, la centrale de Mühleberg sera à l'arrêt. Le développement de l'énergie hydraulique n'est pratiquement plus possible, non pas à cause de la technique, mais à cause d'une volonté politique – ou d'une non-volonté politique. L'éolien n'a pas le vent en poupe et le solaire a ses limites. Reste l'importation du courant mais produit de quelle manière ? Nous voulons plus consommer, moins produire, donc, quelque part, il y a un problème. Les points 1 et 2 concernent surtout le remplacement de véhicules. Le Conseil-exécutif dit qu'il tient déjà compte de la demande. Le groupe UDC estime qu'il est très difficile de mettre en œuvre ces points et qu'il y a un problème encore d'efficacité. Les points 3 et 4 demandent d'équiper les nouveaux et anciens bâtiments en infrastructures de charge. Le canton a déjà fait le nécessaire dans ce domaine et il n'y a plus d'efforts supplémentaires à effectuer.

Point 5 : charger les véhicules avec du renouvelable. Ce point est très difficile à appliquer car on ne connaît pas toujours l'origine du courant qu'on consomme, même si l'on est bien intentionné. Pour cette raison, le groupe UDC rejette tous les points.

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Für die Fraktion der SP-JUSO-PSA: Grossrat Graf.

Urs Graf, Interlaken (SP). Die SP-JUSO-PSA-Fraktion unterstützt die Motion sowohl in ihrer Stossrichtung als auch in den einzelnen Punkten. Den CO₂-Ausstoss massgeblich zu verringern, ist ein Ziel, das nicht ohne einen Strauss an Massnahmen erreicht werden kann. Die einzelnen Massnahmen sind häufig unspektakulär und begrenzt effektiv, zielführend ist aber die Summe der Massnahmen. Erlauben Sie mir zwei, drei grundsätzliche Gedanken anzustellen. Letzte Woche wurde in diesem Saal darauf hingewiesen, dass es rein gar nichts nütze, wenn sich die Schweiz im Rahmen der CO₂-Reduktion anstrenge und damit erhebliche, auch ökonomische, Aufwände zu bewältigen habe, wenn gleichzeitig bei den grossen CO₂-Verursachern keine Verhaltensänderung festzustellen sei. Diese Haltung hört man leider oft, sie ist für mich aber zu resignativ. Ich setze dieser Haltung gerne drei Punkte entgegen – einen naturwissenschaftlichen, einen wirtschaftlichen und einen ethischen. Zuerst der naturwissenschaftliche Punkt: Jedes noch so kleine Ersetzen von fossiler Energie durch saubere Energie ist ein Beitrag an die Verminderung des CO₂-Ausstosses und ist deshalb wertvoll. Der wirtschaftliche Punkt: Die Wirtschaftsgeschichte zeigt klar auf, dass Länder, die sich früh an neue Rahmenbedingungen und Situationen anpassen, einen Wettbewerbsvorteil haben. Es ist allen in diesem Saal klar, dass der ganze Planet mittelfristig die fossile Energiegewinnung ersetzen muss, ob man nun an den menschlich verursachten Klimawandel glaubt oder nicht. Das ist ganz einfach so, weil die fossilen Energien endlich sind. Ein Land, das sich technologisch früh mit der Substitution beschäftigt, wird weltweit einen Wettbewerbsvorteil haben. Der dritte Grund ist ethischer Natur: Pro Kopf sind wir Schweizer in der CO₂-Ausstoss-Statistik unter den Top Ten, wenn die importierten Güter mitberücksichtigt werden. Wenn wir mehr dafür tun als Schwellenländer wie Indien

und Brasilien, um den CO₂-Ausstoss zu vermindern, sind wir noch lange keine Musterknaben, sondern wir arbeiten daran, dass unser enorm hoher Lebensstandard weniger schädlich ist in Bezug auf CO₂. Unser ökologischer Fussabdruck ist immer noch beachtlich. Aus all diesen Gründen stimmt die SP-JUSO-PSA-Fraktion der Motion in den Punkten 1 bis 3 zu und schreibt diese nicht ab. Bei den Punkten 4 und 5 sind wir der Meinung der Regierung.

Antonio Bauen, Bern (Grüne). Klimastreiks zeigen, dass die Bevölkerung ein starkes und klares Engagement im Klimaschutz fordert. Das tun auch wir Grünen vehement. Es ist an der Zeit, die dramatische Situation zu erkennen und endlich griffige und verbindliche Massnahmen für den Klimaschutz zu ergreifen. Das gilt speziell auch für den Bereich der Mobilität. Wir wissen, dass Mobilität stets noch einen Drittel oder noch etwas mehr der Energie, hauptsächlich fossile Energie, ausmacht. Wir anerkennen, dass sich der Kanton bereits seit einigen Jahren bei seinen eigenen Gebäuden und Anlagen, insbesondere auch bei den Fahrzeugflotten, in diesem Sinn engagiert. Wir nehmen zur Kenntnis, dass in den Richtlinien zu Energie und Haustechnik des AGG sowie im bestehenden Mobilitätskonzept bereits Zielsetzungen, Handlungsanweisungen und Weiteres im Sinne des Klimaschutzes enthalten sind. Es gibt nichts Wichtigeres, als diese auch konsequent umzusetzen. Ebenfalls erkennen wir, dass bereits erste Massnahmen in diesem Sinn umgesetzt sind. Das genügt aber noch nicht. Die aktuelle Situation mit der Entwicklung des Klimawandels mit einer Erhöhung der durchschnittlichen Temperatur erfordert ein noch stärkeres und rascheres Vorgehen. Wie mein Vorredner bereits erwähnt hat, können wir als Schweiz – auch wenn es nur ein kleiner Beitrag ist – einerseits technologisch etwas bieten, andererseits sind wir als sauberes Land auch dazu legitimiert. Wir können auch eine Vorbildfunktion für andere Länder einnehmen. Der Kanton hat hier eine spezielle Vorreiter- und Vorbildrolle. Er hat dazu sogar eine gesetzliche Grundlage im Kantonalen Energiegesetz (KE nG), in Artikel 52. Ich zitiere: «Gebäude und Anlagen von Kanton und Gemeinden sind so zu bauen und zu nutzen, dass sie als Vorbilder für die Verwirklichung der Ziele dieses Gesetzes dienen.» Hier ist klar eine Vorbildfunktion vom Kanton gefordert. Deshalb unterstützen wir Grünen die in der Motion geforderten Massnahmen.

Die letzten paar Jahre haben gezeigt, dass die schnelle, technische Entwicklung bei der Elektromobilität rasch voranschreitet. Wir sind deshalb klar der Meinung, dass das Ziel, lediglich 2 Prozent der Parkplätze in den öffentlichen Gebäuden mit Ladestationen auszurüsten, wesentlich zu wenig ist. Es ist auch für die bestehenden Gebäude zu wenig; auch dort muss es umgesetzt sein. Wir fordern ganz klar einen höheren Anteil an Ladestationen für Mitarbeiter und Besucher der kantonalen Gebäude. Wir nehmen deshalb die Punkte 1 bis 3 als Motion an und bestreiten deren Abschreibung. Beim Punkt 4 sind wir mit einem Postulat einverstanden. Beim Punkt 5 anerkennen wir, dass der Kanton bereits seit dem Jahr 2011 – diesbezüglich wäre es gut, der Kanton präsentierte solche Dinge im Sinne einer Vorbildfunktion prominenter – in seinen Anlagen und Gebäuden nur noch erneuerbaren Strom einsetzt. Deshalb sind wir beim Punkt 5 für Annahme und gleichzeitige Abschreibung.

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Man könnte an dieser Stelle einen Zusammenhang zwischen der Fasnacht und der Stimme gewisser Grossräte unterstellen, aber das mache ich selbstverständlich nicht. (*Heiterkeit / Hilarité*) Als Nächstes hat für die EDU Grossrat Kullmann das Wort.

Samuel Kullmann, Hilterfingen (EDU). Ich gebe Ihnen die Haltung der EDU-Fraktion zu diesem Vorstoss bekannt und erlaube mir anschliessend noch einige grundsätzliche Anmerkungen zu diesem Thema. Die EDU-Fraktion wird weitgehend der Regierung folgen, ausser beim Punkt 1. Dort werden wir die Abschreibung bestreiten, wie wir dies bereits in der Novembersession getan haben. Wir sind der Überzeugung, dass mehr möglich ist, was die kantonale Fahrzeugflotte anbelangt. Das dürfte und sollte stärker gewichtet werden; die alternativen Antriebe sollten stärker berücksichtigt werden. In einem in der letzten Session behandelten Vorstoss von mir (*M 134-2018*) war das noch etwas weiter gefasst. Dabei ging es nicht nur um Elektromobilität, sondern grundsätzlich um alternative Antriebe. Aber auch in dieser Form begrüssen wir diesen Punkt sehr. Zu den Punkten 2 und 3 wird es unterschiedliche Haltungen geben, ob diese nun bereits als erfüllt zu betrachten sind oder nicht. Bei den Punkten 4 und 5 folgen wir der Regierung.

Ein paar grundsätzliche Überlegungen: Ich habe mit Interessen die Debatten, auch letzte Woche, verfolgt, welche wir aufgrund einiger Vorstösse führten. Es freut mich natürlich sehr, dass mein Vorstoss vielleicht auch noch andere für dieses Thema inspiriert hat. Ich finde es ein absolut wichtiges Thema. Wir müssen uns überlegen, wie wir den Umstieg auf zukunftssträchtige Technologien stärker

fördern können. Als Kritikpunkt wurde der problematische Abbau gebracht, beispielsweise von Lithium oder von Kobalt. Dazu möchte ich anmerken, dass das nicht per Definition ein Fehler der Elektromobilität ist. Natürlich gibt es das, und das ist bedauerndswert. Ich möchte anmerken, dass der Regierungsrat sehr gerne bei den Verhandlungen mit den Herstellern darauf schauen darf, dass die E-Autos und Akkus umweltfreundlich produziert werden und die Menschenrechte respektiert werden. Dies ist auch ein Anliegen der Bevölkerung, und ich nehme an, dass ich auch für eine Mehrheit hier drin spreche. Bei der kantonalen Ladeinfrastruktur ist wichtig, dass man auch die zukünftigen Entwicklungen berücksichtigt. Wir wissen zum heutigen Zeitpunkt nicht, ob Elektromobilität eine Zwischentechnologie ist und von etwas noch effizienterem abgelöst wird. Es sollten deshalb auch nicht allzu grosse Investitionen getätigt werden. Meine Vermutung ist, dass eine 230-Volt-Steckdose in der Regel ausreichen würde, um ein parkiertes Auto, welches sowieso einige Stunden dort steht, mit elektrischer Energie aufzutanken. Betreffend erneuerbarer Strom: Diesem Punkt stimmen wir zu. Wir sind wir dermassen vom Konzept der Elektromobilität überzeugt, dass wir für Elektroenergie sind, selbst wenn der Strom nicht aus erneuerbaren Quellen stammt. Deswegen bestreiten wir die Abschreibung nicht.

Daniel Trüssel, Trimstein (glp). Ich habe es letzte Woche bereits im Rahmen der zahlreichen Vorstösse im Bereich E-Mobilität gesagt: Wir werden uns grossmehrheitlich an die Linie der Regierung halten, weil für uns der aufgezeigte Weg glaubhaft ist und wir glauben, dass sie diesbezüglich richtig unterwegs ist. Weshalb ich trotzdem noch spreche, ist, weil im Moment auch in den sozialen Medien das «Bashing» der Lithiumförderung auftaucht. Ich möchte daran erinnern, dass man bei Betrachtung der Bilder von verwüsteten Landstrichen, wenn es um Öl- und Gas-Fracking geht, aus den Reihen der Gegner nie geteilte Bilder einer potenziellen Energiewende sieht. Verglichen mit dem Schaden, den wir der Umwelt mit Erdöl- und Erdgas-Fracking, Transport, Raffinerie und den Tiefsee-Offshore-Förderungen, welche im Moment gemacht werden, anrichten, können wir noch lange etwas Lithium aus dem Boden holen. Das soll kein Freipass sein für die Art und Weise, wie das teilweise gemacht wird. Der Wasserverbrauch ist die grösste Problematik dieser Lithiumförderung. Ich bitte Sie, auch daran zu denken, dass wir das Öl, welches wir mit grossem Aufwand fördern, einmal durch den Motor laufen lassen, dabei 85 Prozent Wärme und ein wenig Transmission produzieren, und anschliessend haben wir es in Form von CO₂ in der Luft. Eine Batterie, die wir mit Lithium produzieren, hat im Einsatz für die Mobilität rund 10 000 Ladezyklen. Im stationären Betrieb, wenn man die Batterien in ein zweites Leben überführt, hat diese noch einmal etwa 50 000 Ladezyklen. Batterien, wie sie heute gebaut werden, überleben den grossen Teil von uns hier drin. Die Energie, welche sie transportieren und befördern, ist massiv höher als was ein Liter Öl mit dem gleichen Einfluss auf die Umwelt machen kann. Des Weiteren bitte ich Sie, bevor Sie weiterhin solche Dinge in Bezug auf Lithiumförderung teilen, auf das Datum der Berichterstattungen zu achten. Der grosse Teil dieser Berichte ist sechs-, siebenjährig, und dabei handelt es sich im Zusammenhang mit der Förderung von Lithium und Kobalt um sieben bis acht Generationen. Heute gibt es relativ gute und vernünftige Methoden. Ich möchte keinen Freipass geben. Ich bitte Sie jedoch um eine sachliche Debatte. Wir werden uns an die Linie der Regierung halten.

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Als Einzelsprecher hat Grossrat Wenger das Wort.

Markus Wenger, Spiez (EVP). Ich möchte kurz eine Antwort auf das SVP-Votum geben. Grossrat Trüssel hat bereits einige Worte im Zusammenhang mit der Rohstoffgewinnung gesagt. Wir müssen grundsätzlich festhalten, dass kein anderer Rohstoff in den letzten hundert Jahren nur ähnlich viel Krieg und Umweltschäden sowie Schäden an Tieren und Pflanzen verursacht hat, wie Öl. Wir wollen diesen Fehler natürlich nicht wiederholen. Also müssen wir bei der Gewinnung der Rohstoffe für die E-Mobilität genau hinschauen. Deshalb haben wir nun die Chance, mit der Konzernverantwortungsinitiative in diesem Bereich einen Schritt zu machen. Im Übrigen ist auch das Recycling, also das Ende der Batterien der Elektromobilität, eine Antwort, welche gegeben werden muss. Alle, die eine solche Batterie haben und nicht weiter wissen damit, sollen diese nach Wimmis bringen. Wir haben in Wimmis eine Firma, welche diese hervorragend rezykliert oder einer Weiternutzung zuführt. Sie haben also selbst im Kanton Bern hervorragende Möglichkeiten.

Ein weiteres Votum, auf das ich reagieren möchte, ist das, dass man beim Kauf von erneuerbarem Strom nicht wisse, wo dieser herkäme. Meine Damen und Herren, wir haben einen Strommarkt, und in diesem Strommarkt entscheidet der Konsument, welchen Strom er einkauft. Es ist selbstverständ-

lich, dass wenn man ein Elektroauto fährt, man nicht Kohlenstrom auf dem billigsten Niveau einkauft, sondern dass man zu hundert Prozent erneuerbaren Strom tankt. Das erwarte ich von jedem Fahrer eines Elektroautos, so auch vom Kanton, sollte dieser entsprechend umstellen.

Martin Schlup, Schüpfen (SVP). Grossrat Wenger hat mich zu einem Votum gebracht. Wir sprechen dauernd von Ressourcen, ob es sich nun um Öl oder Strom handelt – schliesslich ist es eine Ressource. Die SVP wurde nun einige Male angegriffen. Ich kann Ihnen nur mein Beispiel erläutern: Ich produziere in meinem Betrieb während des ganzen Jahres viel mehr Energie, als ich selbst beziehe. Noch etwas stört mich an dieser Diskussion. Heute gibt es Dreiminutentakte beim Tram und Viertelstundentakte bei den Zügen. Wir haben in dieser Session auch darüber gesprochen, dass es bald Flugzeuge geben wird, welche elektrisch fliegen sollen. Dieselbe Firma bietet jedoch europainterne Städteflüge für 25 Euro an. Wir müssen ehrlich sein und uns fragen, was wir wollen oder brauchen. Das alles sind Ressourcen, welche wir brauchen. Wenn wir etwas bewirken wollen, muss sich vielleicht auch jeder selbst ein wenig einschränken. Ein Beispiel ist, wenn man im Januar Erdbeeren kauft, sich aber für Bio-Erdbeeren entscheidet, um ein gutes Gewissen zu haben und zu denken: «So darf man es trotzdem machen.».

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Es gibt keine weiteren Einzelsprechenden. Ich gebe Regierungsrat Müller das Wort.

Philippe Müller, Polizei- und Militärdirektor. Nicht nur die ökologischen Herausforderungen, auch die rasante technologische Entwicklung und die zunehmende Wettbewerbsfähigkeit zeigen in die Richtung der Alternativantriebe. Der Kanton Bern nimmt diesbezüglich eine Vorreiterrolle wahr. Seit über drei Jahren ist das Mobilitätskonzept für die Verwaltung wirksam und wird auch gelebt. Das Ziel des Regierungsrates ist es, die kantonale Fahrzeugflotte optimal auszurichten, die Kosten optimal zu planen und die Emissionen möglichst tief zu halten. Bereits im ersten Fahrzeugkatalog sind ein Drittel der Fahrzeuge mit Elektro- und Plug-in-Hybridantrieben ausgerüstet. Daneben gibt es zwei Gasfahrzeuge. Im Rahmen der nächsten Ausschreibung wird diesem Aspekt noch stärker Rechnung getragen. Der Grosse Rat stellte eine entsprechende Forderung, welche darauf abzielt, auf alternative Antriebe zu setzen. Diese Motion von Grossrat Kullmann (*M 134-2018*) wurde bereits im November 2018 überwiesen. Insofern wird das Anliegen anerkannt, und die Umsetzung ist im Gange. Das gilt im Übrigen auch für Zweiräder, welche unter der Ziffer 2 angesprochen werden. Die weiteren Ziffern der Motion beziehen sich auf die Ladeinfrastrukturen. Eine gute Ladeinfrastruktur ist für eine effiziente Durchsetzung der E-Mobilität natürlich zentral. Für kantonale Neubauten ist die Berücksichtigung der Ladestationen bereits Standard. Der Regierungsrat sieht hingegen noch Potenzial bei der Nachrüstung von bestehenden kantonalen Immobilien und ist bereit, dies zu prüfen. Die finanzielle Lage wird selbstverständlich ausschlaggebend dafür sein, wie weit man hier gehen kann. Zusammenfassend beantragt Ihnen der Regierungsrat, die Ziffer 4 als Postulat anzunehmen und die übrigen Ziffern anzunehmen und abzuschreiben.

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Wir kommen zu den Abstimmungen. Wir stimmen ziffernweise ab. Wer die Ziffer 1 dieser Motion annimmt, stimmt Ja, wer diese ablehnt, stimmt Nein.

Abstimmung (Ziff. 1)
Vote (ch. 1)

Der Grosse Rat beschliesst: / Décision du Grand Conseil :

Annahme / Adoption

Ja / Oui	110
Nein / Non	37
Enthalten / Abstentions	2

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Sie haben die Ziffer 1 angenommen, mit 110 Ja- zu 37 Nein-Stimmen bei 2 Enthaltungen.

Wer die Ziffer 1 der Motion abschreiben will, stimmt Ja, wer dies ablehnt, stimmt Nein.

Abstimmung (Ziff. 1; Abschreibung)

Vote (ch. 1 ; classement)

Der Grosse Rat beschliesst: / Décision du Grand Conseil :

Annahme / Adoption

Ja / Oui 90

Nein / Non 58

Enthalten / Abstentions 0

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Sie haben diese Ziffer abgeschrieben, mit 90 Ja-, 58 Nein-Stimmen und 0 Enthaltungen.

Wer die Ziffer 2 annehmen will, stimmt Ja, wer diese ablehnt, stimmt Nein.

Abstimmung (Ziff. 2)

Vote (ch. 2)

Der Grosse Rat beschliesst: / Décision du Grand Conseil :

Annahme / Adoption

Ja / Oui 111

Nein / Non 37

Enthalten / Abstentions 1

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Sie haben die Ziffer 2 angenommen, mit 111 Ja- zu 37 Nein-Stimmen bei 1 Enthaltung.

Wer die Ziffer 2 abschreiben möchte, stimmt Ja, wer dies ablehnt, stimmt Nein.

Abstimmung (Ziff. 2; Abschreibung)

Vote (ch. 2 ; classement)

Der Grosse Rat beschliesst: / Décision du Grand Conseil :

Annahme / Adoption

Ja / Oui 95

Nein / Non 53

Enthalten / Abstentions 1

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Sie haben die Ziffer 2 abgeschrieben, mit 95 Ja- zu 53 Nein-Stimmen bei 1 Enthaltung.

Wer die Ziffer 3 annehmen will, stimmt Ja, wer dies ablehnt, stimmt Nein.

Abstimmung (Ziff. 3)

Vote (ch. 3)

Der Grosse Rat beschliesst: / Décision du Grand Conseil :

Annahme / Adoption

Ja / Oui 111

Nein / Non 37

Enthalten / Abstentions 1

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Sie haben die Ziffer 3 angenommen, mit 111 Ja- zu 37 Nein-Stimmen bei 1 Enthaltung.

Wer die Ziffer 3 abschreiben möchte, stimmt Ja, wer dies ablehnt, stimmt Nein.

Abstimmung (Ziff. 3; Abschreibung)

Vote (ch. 3 ; classement)

Der Grosse Rat beschliesst: / Décision du Grand Conseil :

Annahme / Adoption

Ja / Oui 87

Nein / Non 63

Enthalten / Abstentions 0

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Sie haben die Ziffer 3 abgeschrieben, mit 87 Ja- zu 63 Nein-Stimmen ohne Enthaltungen.

Die Motionärin hat die Ziffer 4 in ein Postulat gewandelt. Wer die Ziffer 4 als Postulat annehmen möchte, stimmt Ja, wer dies ablehnt, stimmt Nein.

Abstimmung (Ziff. 4 als Postulat)

Vote (ch. 4 ; adoption sous forme de postulat)

Der Grosse Rat beschliesst: / Décision du Grand Conseil :

Annahme / Adoption

Ja / Oui 111

Nein / Non 37

Enthalten / Abstentions 2

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Sie haben die Ziffer 4 als Postulat angenommen, mit 111 Ja- zu 37 Nein-Stimmen bei 2 Enthaltungen. Die Abschreibung ist nicht verlangt.

Wir stimmen über die Ziffer 5 ab. Wenn es nicht bestritten ist, stimmen wir gleichzeitig über Annahme und Abschreibung ab. Dies scheint nicht bestritten zu sein. Wer die Ziffer 5 annehmen und gleichzeitig abschreiben will, stimmt Ja, wer dies nicht will, stimmt Nein.

Abstimmung (Ziff. 5; Annahme und gleichzeitige Abschreibung)

Vote (ch. 5 ; adoption et classement)

Der Grosse Rat beschliesst: / Décision du Grand Conseil :

Annahme / Adoption

Ja / Oui 147

Nein / Non 1

Enthalten / Abstentions 0

Hannes Zaugg-Graf, Uetendorf (glp), Vizepräsident. Sie haben die Ziffer 5 mit 147 Ja-Stimmen, 1 Nein-Stimme und ohne Enthaltungen angenommen und gleichzeitig abgeschrieben.

Wir unterbrechen an dieser Stelle und treffen uns um 17 Uhr wieder hier. Ich wünsche Ihnen einen guten Appetit.

Hier werden die Beratungen unterbrochen. / Les délibérations sont interrompues à ce stade.

Schluss der Sitzung um 16.30 Uhr. / Fin de la séance à 16 heures 30.

Die Redaktorinnen: / Les rédactrices :

Céline Gasser (d)

Sara Ferraro (f)